

Côte-d'Or

Rentrée universitaire : trois bonnes nouvelles pour le Crous

Mardi 8 septembre, le Crous Bourgogne-Franche-Comté, acteur majeur de la vie étudiante dans le département, a tenu sa traditionnelle conférence de presse de rentrée, avec plusieurs nouveautés à la clé.

● **Le repas à 1 € est déjà un succès**

C'est une généralisation à l'échelle nationale voulue par le ministère de l'Enseignement supérieur : « Depuis le 4 mai, tous les étudiants peuvent bénéficier d'un repas complet à 1 € dans les restaurants universitaires », résume Murielle Baldi, directrice générale du Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (CROUS) Bourgogne-Franche-Comté. Pour rappel, jusqu'à fin avril 2026, ce repas à 1 € était réservé aux étudiants boursiers et aux étudiants reconnus en situation de difficulté après évaluation sociale.

Ce tarif est désormais accessible à toutes et tous. Pour le Crous BFC, c'est aussi un nouveau défi d'organisation. Six agents ont ainsi été recrutés : deux sur les repas du midi, quatre sur les repas du soir. Dès la mise en place de cette nouvelle mesure, l'évolution de la fréquentation des restaurants universitaires régionaux a été nette : 30 % de progression en

moyenne, entre mai et juin 2026, avec une hausse de 50 % lors des services du soir. Murielle Baldi précise aussi que « ce nouveau dispositif n'empiète pas sur la composition des repas : un plat principal et deux « périphériques » (entrée et/ou dessert), ni sur leur qualité : nous avons toujours des chefs en cuisine, nous répondons toujours aux normes de qualité, et nous n'utilisons toujours pas de conserves. » La directrice précise aussi que « pour bénéficier du repas à 1 €, les étudiants doivent activer leur compte Izly, la solution de paiement des Crous. Elle permet aussi, en moyenne, de régler quatre fois plus rapidement qu'avec une carte bancaire. »

● **Étudiant référent : le dispositif va être élargi**

Afin de compléter l'action quotidienne de ses équipes, le Crous Bourgogne-Franche-Comté avait testé au premier trimestre 2026 le rôle d'« étudiant référent », avec deux étudiants qui avaient pour mission de faire du porte-à-porte en résidence universitaire, « pour donner de l'info aux autres étudiants, s'assurer que tout allait bien pour eux, et les aider dans leurs différentes démarches ». « Sans se substituer aux professionnels de l'établissement, ils constituent un premier point de contact

et peuvent orienter les étudiants vers les interlocuteurs aux dispositifs adaptés à leurs besoins », précise le Crous. Ce test a tellement donné satisfaction qu'il va être reconduit et élargi avec le recrutement de 15 étudiants référents en Bourgogne-Franche-Comté, dont six à Dijon. Ce recrutement est toujours en cours. Les étudiants sont rémunérés pour ces missions, sur la base d'un Smic.

● **Le Crous veut continuer à donner la parole aux étudiants**

Dès l'année universitaire 2022-2023, une concertation avec les étudiants de la région avait permis d'interroger plus de 80 000 d'entre eux, pour 13 000 réponses. De cette concertation sont nés un livre blanc, et plusieurs mesures déjà concrètes, comme la plateforme Choo, qui regroupe toutes les infos nécessaires à la vie étudiante à Dijon.

Ce recueil de la parole étudiante va se poursuivre puisque cet automne, l'ensemble des 85 000 étudiants de Bourgogne-Franche-Comté seront de nouveau consultés, à travers une enquête en ligne, le baromètre de la vie étudiante, qui leur permettra de partager leurs expériences, leurs attentes et leurs propositions sur les dif-



Murielle Baldi, directrice générale du Crous Bourgogne-Franche-Comté, ici avec Jérôme M'Rabet, directeur de site de Dijon, a annoncé plusieurs bonnes nouvelles pour cette rentrée étudiante 2026-2027. Photo Frédéric Joly

férentes dimensions de leur vie quotidienne : logement, mobilité, santé, restauration, engagement, emploi, vie culturelle et sportive...

Au printemps 2027, des échanges dans plusieurs lieux de la région, « Les Ren-

contres vers le futur II », permettront d'approfondir les enseignements de l'enquête et de recueillir directement la parole des étudiantes et étudiants.

● **Frédéric Joly**
frederic.joly@lebiennpublic.fr

Ain

Champion du monde de labour pour la seconde fois

L'Aindinois Mathieu Cormorèche a porté haut les couleurs de la France et de la Dombes lors des 71^e championnats du monde de labour qui se sont tenus les 4 et 5 septembre en Croatie, au sein de la ferme Mitrovac, dans le comté d'Osijek-Baranja.

Déjà titré aux États-Unis

L'agriculteur de Mionnay a remporté le titre général en



s'imposant à la fois en labour sur planche et sur prairie.

Déjà titré en 2019 sur charrue aux États-Unis à Baudette, dans le Minnesota, le céréalier et maraîcher bio de Mionnay est rentré en France auréolé du titre suprême.

Sa charrue au service de la culture de carottes et pommes de terre bio

Le quadragénaire partici-

pait pour la troisième fois à l'épreuve reine, perpétuant avec brio la tradition du labour d'excellence dans l'Ain.

Rentré lundi de Croatie, il a repris le travail sur l'exploitation familiale de 75 hectares de céréales et de légumes, où il met sa charrue au service de la culture de carottes et des pommes de terre.

Mathieu Cormorèche sur la plus haute marche du podium. Photo fournie